

L'écriture et la création collective

*« A peine es-tu né qu'ils te font te sentir tout petit
En te prenant tout ton temps au lieu de te le laisser
Jusqu'à ce que tu aies si mal que tu ne ressentis plus rien
C'est quelque chose d'être un héros de la classe ouvrière »*
Extrait de *Working Class Hero* de John Lennon

Cette chanson illustre ce qui nous motive à agir comme comédien animateur. Elle part d'une vision cruelle de la réalité sociale mais avec une possibilité de changement dans la revendication de classe alors que cette perception est sans cesse rendue plus diffuse. Lennon pointe le piège qui consiste à considérer comme héros de classe celui qui arriverait à la quitter par la réussite sociale : si il y a de la place en haut, il te faut d'abord apprendre à tuer avec le sourire. Ce piège de l'ascension sociale est toujours plus présent, chez les jeunes principalement, tant se renforce la crainte de ne pas trouver une place dans la société avec tous les stéréotypes du conformisme (un boulot pour se payer une voiture pour attirer une femme pour envisager l'achat d'une maison, et espérer se reproduire....)

L'écriture est un acte du corps et de la parole. Nos ateliers sont des espaces de réflexions, de critique des évidences, avec comme support la création artistique collective et l'écriture d'un spectacle théâtral. Cette écriture ne se limite pas à un bic et une feuille blanche. Porter son corps, sa voix et les jeter sur une scène vide est un acte d'écriture qui sans doute demandera une re-transcription, par un animateur ou l'acteur lui-même, avec, comme tout écrit, ses ratures, gommage, peaufinage.

A peine es-tu né qu'ils te font te sentir tout petit...

La première exigence dans un atelier est certainement la confiance, en soi-même et dans les autres. Créer ce climat impose à chaque participant de mettre progressivement au vestiaire ses préjugés sur les autres et sur lui-même. Nous n'existons hors du regard des autres et ne pouvons exister sincèrement sans regarder les autres sans les masques sociaux que leur impose le quotidien. Le masque du gros dur ou du timide maladif reflète une même résignation à ne pas être soi-même.

La parole propre est le plus souvent elle aussi masquée par des mécanismes d'autocensure. L'atelier théâtre est la recherche de cette parole. En début d'atelier, à la question de savoir ce qu'ils souhaitent dire au public par le spectacle, bien souvent les participants prétendent qu'ils n'ont rien à dire qui mérite une attention particulière. Sauf peut-être si une situation commune, une problématique particulière, les a réunis. Ils insisteront pour monter un spectacle pour faire rire, seul but avouable puisque leur parole ne leur semble pas digne d'intérêt.

Leur réalité leur semble anodine. Ils ne perçoivent pas la pertinence de l'idée que chacun est différent, dans sa pensée, dans son comportement, dans ses rêves. Ce que nous leur proposons c'est de faire émerger ces singularités, leur donner une place dans le groupe pour qu'en fin de parcours tous se rendent compte que chacun est unique et indispensable.

Le challenge de l'écriture sera en effet de trouver une place pour chacun. Nous mettrons donc en avant moins la performance de l'acteur (capable d'interpréter une multitude de personnages) que l'adéquation de chaque acteur avec son personnage et les autres personnages, et de tous les personnages avec le scénario. Nous présumons que le fait

de porter en public, distanciée par la symbolique du spectacle, sa propre parole protégée par le personnage, donnera à chacun le pouvoir de le faire exister, avec son propre corps, qui lui non plus ne leur semble pas toujours digne d'intérêt.

Pour le public, l'émotion surgira de voir sur scène des acteurs qui sont également des auteurs, qui mouillent leur chemise par maladresse parfois mais surtout par leur fougue.

En te prenant tout ton temps au lieu de te le laisser

Que le temps soit confisqué par le patron, l'école, la famille, les assuétudes, la télé., la part du temps attribué à une production personnelle est infime comparée à celle réservée à la production sociale. L'atelier théâtre est un temps où l'on va pouvoir s'aimer et aimer les autres.

Travailler à ce qui rallie, le théâtre, et ce qui relie, nos vies avec leurs similitudes, permet de lutter contre l'impératif omniprésent de la concurrence. L'émotion qui se dégage dans les ateliers est un facteur de cohésion fraternelle, conduisant chacun à se reconnaître dans l'autre, dans ses peurs, ses souffrances, ses colères, ses joies, et dans ce qui fait de l'autre aussi un être unique et indispensable.

L'écriture est portée par le plateau : le rôle de l'animateur ne se réduit pas à faire émerger la parole individuelle mais à l'affiner, pour qu'elle s'affirme dans un processus de maturation. Il chatouille les idées reçues et provoque les contradictions en confrontant les personnages. Pour éviter les poncifs, il force les représentations de la réalité à la précision -à s'argumenter-, il les décortique pour faire apparaître ce qu'elles cachent comme réalité troublée.

Jusqu'à ce que tu aies si mal que tu ne ressenties plus rien

Se laisser émouvoir par une réalité vivante, en chair, en sueur et en odeur, en atelier et non par écran interposé, rend l'impassibilité impossible devant les épreuves des autres et donne l'occasion d'agir.

L'écriture du spectacle est action. Elle conduit les acteurs à ne pas rester neutres ou silencieux face aux événements qui se déroulent devant leurs yeux, aux contradictions qui surgissent sur scène et dans les loges, en les incitant à devenir, dans le prolongement des ateliers, des acteurs dans la vie sociale.

L'écriture est le ciment qui relie et unit. La finalité du spectacle pousse le groupe à affirmer une parole collective, qui ne sera pas une simple addition de paroles individuelles, mais cimentées par ce qui relie chacun des propos à un propos commun. Ce caractère collectif porte en soi l'idée que la classe des dépossédés ne peut s'affirmer qu'unie, chacun se reconnaissant dans les réalités des autres. Et précisément les participants feront l'expérience que si leur parole individuelle peut être portée sur la scène publique c'est bien parce qu'elle est portée collectivement, sine qua... pas de théâtre action.

L'animateur est un jardinier. Les vrais héros de la classe ouvrière se font rares. Les héros réels sont ceux qui simplement savent écouter et se font entendre, refusant d'avalier la réalité toute crue, et tout prêts à la cuire. Dans nos ateliers, nous semons des graines de héros, toutes ne germeront pas mais ce ne sera pas faute d'avoir semé, peut-être celle de n'avoir pas le temps d'arroser.